

création



# CAR TU ES POUSSIÈRE

de **Harold Pinter**

mise en scène **Stéphane Laudier**

adaptation Jean-Marie Besset

dispositif scénique Stéphane Laudier  
costumes Marie Delphin  
lumières Martine André

avec

**Fanny Rudelle**  
**Jean-Marc Bourg**

production Théâtre des 13 vents CDN Languedoc-Roussillon Montpellier  
coproduction en cours

(durée sous réserve 1h)

*Car tu es Poussière*, a fait l'objet d'une lecture spectacle au Festival Nava en juillet 12 ainsi que d'une résidence à la Scène nationale d'Aubusson en décembre 12.

création au Théâtre des 13 vents du 24 au 28 septembre 13  
spectacle disponible en tournée saison 13-14



Domaine de Grammont – CS 69060  
34965 Montpellier Cedex 2  
tel 04 67 99 25 25  
theatre-13vents.com

---

## Argument

### Un homme et une femme d'une quarantaine d'années dans leur salon, aujourd'hui.

Ils vivent ensemble.

Au cours d'un interrogatoire plus ou moins feutré mené par l'homme, nous allons faire une série de découvertes sur la vie énigmatique de la femme : la présence passée d'un amant tour à tour guide, directeur d'usine, tortionnaire pendant la Seconde Guerre mondiale...

Dans cette pièce, Harold Pinter intègre à un dialogue intime, les images non vécues d'un événement historique traumatique, la Shoah.

Comme souvent chez lui, le passé vient faire irruption dans le présent. Ici la Shoah et son lot d'images obsédantes, imaginées plus que vécues. Car tout porte à croire que c'est le fantasme de cette réalité historique, tragique et funèbre, qui est ici divulgué. A des fins thérapeutiques pour les personnages aussi bien que pour les spectateurs ?

« *Car tu es Poussière*, me semble se dérouler sous l'eau. Une femme se noie, sa main surgit des vagues et puis disparaît, elle fait signe aux autres, mais elle ne trouve personne, ni en surface, ni sous l'eau, elle ne trouve que des ombres, des reflets, à la dérive ; cette femme est une silhouette perdue dans un paysage qui chavire, c'est une femme incapable d'échapper à un sort qui semblait réservé aux autres. »

Harold Pinter, *Art, vérité et politique*, Conférence du Nobel

---

## Au sujet de la pièce

**C'est en 1996 que fut écrite cette pièce** montée en langues anglaise et française par l'auteur lui-même, sous le titre *Ashes to Ashes* (à Paris, au Théâtre du Rond-Point).

Avec cette pièce, Pinter poursuit son choix stylistique fondé sur la fragmentation de l'écriture.

Il intègre, en détruisant toute linéarité, à l'intérieur d'un drame bourgeois, les images non vécues d'un passé historique traumatique, la Shoah.

Les stratégies d'élaboration du sens mises en œuvre par Pinter, tendent à renforcer le lien perdu, lien fraternel ou lien de l'histoire : la mémoire.

**Le texte construit de manière lacunaire densifie la charge poétique**, privilégie l'émotion, exalte la mémoire. L'affrontement de ce couple spatialise le combat sourd, qui oppose la parole militante au repli confortable vers la sphère du privé, l'oubli.

Le personnage féminin, Rebecca, se fait au fil du récit le portevoix de toute une humanité torturée.

Avec cette idée récurrente que le passé tragique des autres se prolonge en chacun de nous et qu'inexorablement nos vies individuelles sont reliées aux événements historiques.

Pinter nous offre un grand poème scénique, dur et tendre, militant et humaniste.

Stéphane Laudier

---

## Notes de mise en scène

**Pour cette pièce, j'imagine un espace** intérieur recouvert de rideaux rouges où seraient présents aussi deux fauteuils évoquant et soulignant la possible notion de répétition théâtrale inscrite dans la pièce. On pourrait donc imaginer que ce sont deux acteurs qui jouent à un jeu de rôles, indéfiniment. Au sol, un tapis de cendres noir, évoquant un extérieur dévasté.

**Un parti pris de dépouillement** qui consisterait à tout axer sur la force du dialogue, du langage, afin de favoriser des images mentales chez le public.

Une économie de mouvement, une droiture physique au service de la dimension tragique du texte.

Stéphane Laudier

---

## L'auteur

**Harold Pinter** (1930- 2008) fut acteur, écrivain, dramaturge et metteur en scène britannique. Il a écrit pour le théâtre, la radio, la télévision et pour le cinéma. Il a reçu le Prix Nobel de Littérature en 2005. Ses pièces, à l'intrigue réduite au minimum, prennent souvent pour point de départ une situation en apparence anodine qui devient rapidement menaçante et absurde. Les textes de Pinter sont appréciés pour leurs recherches stylistiques et leur précision chirurgicale. Ils renvoient généralement le théâtre à sa base élémentaire avec des dialogues qui basculent de manière inattendue et des espaces clos où les êtres sont livrés les uns aux autres. Le masque des convenances sociales tombe. Les personnages, fondamentalement imprévisibles, révèlent vite une faille ou une étrangeté dans leur identité, due à leur passé insaisissable qu'ils tentent vainement de reconstituer à travers des récits flous et contradictoires. Les êtres semblent coupés de tout ancrage sociologique même s'il peut exister entre eux des liens sociaux ou familiaux qui ne suffisent pourtant pas à les caractériser. Pinter jouit aujourd'hui d'une réputation de « classique moderne ». Il est considéré comme la figure la plus illustre du théâtre anglais de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

---

## Extrait

**Rebecca** – Oh oui, il y a une chose que j'ai oublié de te dire. C'était drôle. Je regardais par la fenêtre, je regardais le jardin, de la fenêtre vers le jardin, en plein été, dans ma maison du Dorset, tu te souviens ? Mais non, tu n'étais pas là. Il n'y avait personne d'autre, je crois. Non.

Il n'y avait que moi. J'étais seule. Je regardais par la fenêtre et j'ai vu toute une foule de gens qui marchaient dans les bois, en route vers la mer, en direction de la mer. Ils avaient l'air d'avoir très froid, ils avaient des manteaux, alors que c'était une si belle journée. Une de ces belles, chaudes journées comme il y en a dans le Dorset. Ils portaient des valises. Il y avait... des guides... qui les faisaient avancer, qui les guidaient. Ils allaient à travers les bois et je pouvais les voir au loin qui marchaient, sur la falaise et descendaient vers la mer. Et puis je les ai perdus de vue.

## L'équipe

**Stéphane Laudier.** Après une formation à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes (1991-1993) avec Simone Amouyal, Béatrice Houplain, Pascal Rambert, Robert Cantarella, Claude Régy, il collabore au théâtre avec Henri Ronse, Simone Amouyal, Christian Benedetti, René Loyon, Christophe Galland, Julien Bouffier, Jean-Claude Fall.

Il met en scène et joue au Nouveau Théâtre de Belgique *De mes propres mains* de Pascal Rambert. Il participe à la création chorégraphique d'Emmanuelle Vo-Dinh, *Croisées*, sur un livret de Frédéric-Yves Jeannet. De ce dernier il met en espace *Brouillons d'Océan*, sous la forme d'une lecture spectacle au Théâtre de La Cité Internationale.

Pour le Théâtre des 13 vents, il coréalise avec Fanny Rudelle le spectacle *Enfance*, adapté du roman de Nathalie Sarraute. Il est assistant de Julien Bouffier sur sa création *Les Vivants et les Morts* adapté du roman de Gérard Mordillat. Il est assistant de Jean-Claude Fall sur *Richard III* et *Le Roi Lear* de Shakespeare. En 2011, il met en scène le spectacle *Camus Nobel Pinter* (production Théâtre des 13 vents) tourné sur la saison 2012/2013.

Stéphane Laudier est aussi collaborateur artistique de l'association La Maison Théâtre, école de théâtre à Montpellier.

**Fanny Rudelle,** formée au Conservatoire National de Région de Montpellier-Agglomération et à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes, elle est co-directrice de la maison Théâtre et de la Cie Intime camarade.

Elle travaille avec Julien Bouffier dans *Les Vivants et les Morts* d'après le roman de Gérard Mordillat, *Manifestement* (festival Hybrides) et *Les Témoins*, avec Julien Guill dans *L'Impromptu* d'après Molière, Jacques Bioulès dans *Les Leçons de Marie Curie* recueillies par Isabelle Chavannes en 1907, Renaud Marie Leblanc dans *Dernières nouvelles de la Peste* de Bernard Chartreux, *Une Orestie* d'après Eschyle, avec Nicole Yanni dans *Les Plis et les déplis du bonheur*, Béatrice Houplain et *Le rideau de fer*, avec Luc Sabot dans *Notre pain quotidien* de Gesine Danckwart et *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, avec René Loyon dans *Les Femmes savantes* de Molière, avec Thierry Roisin dans *Antigone* d'après Sophocle (spectacle en Langue des signes), avec Patrick Massé dans *Purgos* textes de Vélíbor Colic et Peter Weiss, avec Alain Milianti dans *Bingo* d'Edward Bond et *Le Legs et l'Épreuve* de Marivaux et avec Michèle Leca dans *C'est beau* de Nathalie Sarraute.

Comédienne permanente au Théâtre des 13 vents de 2001 à 2010, elle a été dirigée par Jean-Claude Fall dans : *L'Opéra de quatre sous* de Bertolt Brecht, *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, *La Décision* de Bertolt Brecht, *Histoires de Famille* de Biljana Srbljanović, *Jean la Chance* de Bertolt Brecht, *Fin de partie* de Samuel Beckett, *Le Roi Lear* et *Richard III* de William Shakespeare, *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, *Alex Roux* de Noëlle Renaude (création collective)

Elle a mis en scène *Histoire d'Amour* de Jean-Luc Lagarce, *Enfance* de Nathalie Sarraute en collaboration avec Stéphane Laudier, *Feuilles d'herbe* de Walt Whitman. Elle a repris la mise en scène de *L'Arche de Noé* de Benjamin Britten, avec Opéra Junior - Montpellier.

**Jean-Marc Bourg** est comédien et metteur en scène. Il a été formé notamment par Daniel Mesguich. Passage bref par l'école de Nanterre-Amandiers de Pierre Romans et Patrice Chéreau.

Il dirige la compagnie Abattoir, puis la compagnie Labyrinthes, en résidence au Théâtre des 13 vents de 1999 à 2002, et organise plusieurs manifestations théâtrales et littéraires en Languedoc-Roussillon (*Théâtres* à Sigean, *Oktobre bis* et *Les Lunatiques* à Montpellier, *Portraits* et *Entrée libre* à Marvejols). En tant que comédien, il joue dans les spectacles de Daniel Mesguich *Le Roi Lear* (Shakespeare), *Platonov* (Tchekhov), de Jean-Claude Fall *Description d'un combat* (Kafka), de Pierre-Etienne Heymann *Les Mains sales* (Sartre), *Djebels* (Daniel Lemahieu), *Un fils de notre temps* (Horvath), de Jeanne Champagne *Été* (Edward Bond), de Jacques Allaire *Ni une, ni deux* (Eugène Durif), de Julien Bouffier *Suerte* (Claude Lucas), de Didier Mahieu *Quand les poèmes cachent les théorèmes* (Bachelard), *La Promenade du sceptique* (Diderot), *Cet asile de l'ignorance* (Spinoza). Il a également travaillé sous la direction de Jacques Kraemer, Antoine Caubet, Nathalie Sultan, Fabrice Andrivon, Michel Simonot,...

Il a mis en scène et joué *La méprise / Les sincères* de Marivaux, *Antigone* de Sophocle, *Richard II* de Shakespeare, *Parking* de François Bon, *Casimir et Caroline* d'Horvath, *Comédies enfantines* de Michaël Glück, *Une phrase pour ma mère* de Christian Prigent, *Six hommes grimpent sur la colline* de Gilles Granouillet, ainsi que *Pas bouger* et *Le Mardi à Monoprix* d'Emmanuel Darley.

Il a également mis en scène des textes de Claudel, Pirandello, Beckett, Villiers de l'Isle-Adam, Daniel Lemahieu, Laurent Gaudé, Michaël Glück, Perrine Griselin, Emmanuel Darley, Pauline Sales / David Lescot, Sylvia Plath...

En 2013-14 il jouera *Qui vive* de Christophe Manon, mise en scène de Sandrine Gironde, et il jouera et mettra en scène *Que moi* de Rémi Checchetto.

---

## Contacts

direction artistique

Stéphane Laudier, 06 08 98 75 84, [stephanelaudier@yahoo.fr](mailto:stephanelaudier@yahoo.fr)

administration

Benoit Joëssel, 04 67 99 25 14, [administration@theatre-13vents.com](mailto:administration@theatre-13vents.com)

technique

Gérard Espinosa, 04 67 99 25 02, [gerardespinosa@theatre-13vents.com](mailto:gerardespinosa@theatre-13vents.com)

communication

Sophie Pujadas, 04 67 99 25 21, [sophiepujadas@theatre-13vents.com](mailto:sophiepujadas@theatre-13vents.com)